

[Text]

Ms Mehlman: There is a tuition agreement that we are in place whereby we access funds from the province, but we do have an established core fund with INAC, with the federal government.

Mr. Skelly: Indian and Northern Affairs?

Ms Mehlman: Yes.

• 1215

Mr. Nault: Maybe I could just follow on the same line as Mr. Skelly. If I read you correctly, you are setting up your college plan and delivery model so that it can be implemented in the communities that are looking at putting in literacy programs. Am I correct?

Ms Mehlman: Yes. We hope to develop a research link with the communities and of course to develop support materials in tandem, being mindful of the fact that as equal partners in education in Saskatchewan there are existing resources. If we do work with Saskatchewan in a large, comprehensive manner, it is more easily attained.

Mr. Nault: We are at a bit of a disadvantage. I think at the beginning of the brief you were talking about part of the literacy program. Would the practical aspect of teaching it be done also at the college level for the people, or just to plan the model itself and then it would be done out in the communities as it relates to the course itself?

Ms Mehlman: The effectiveness of the model, of course, is community based. I think this is why it works so well in Regina and why it works so well in the province. The possibility for people to have proximity to the learning environment is a critical factor. Community ownership of the model is also a critical factor in its effectiveness. We definitely see a reserve-based delivery mechanism as well as an urban connection.

Mr. Nault: That is where I am coming from. As it relates to the urban connection itself, would the college be interested at all in the delivery of the plan through the teaching of it by your own staff, the follow-through of that program? It seems to me that one of the big gaps we have is the actual professional teaching of the literacy program itself. To be honest, we have heard different groups so far give us different ideas of plans, different models that are now in effect and ones that are being developed.

We understand it is needed as it relates to the cultural differences. We commend you for it. We are also looking for who is to deliver this program. It is fine to give a nice plan to somebody but if they do not have the resources or the infrastructure—the nuts and bolts of it—where do we seat these people?

For example, we were talking about the Hobbema College. They are quite prepared under that college system to physically put these people into their college and educate them, but unfortunately the two different levels of

[Translation]

Mme Mehlman: Nous avons conclu un accord sur les frais de scolarité qui nous permet d'obtenir des fonds de la province, mais le gouvernement fédéral, par l'entremise de son ministère des Affaires indiennes, nous consent également des subventions de base.

M. Skelly: Le ministère des Affaires indiennes et du Nord?

Mme Mehlman: En effet.

M. Nault: Je reviens aux observations de M. Skelly. Si je vous ai bien compris, vous êtes en train de préparer un plan qui serait mis en application dans les collèges et qui pourrait être utilisé par les communautés qui veulent organiser des programmes d'alphabétisation, c'est bien ça?

Mme Mehlman: Exactement. Nous espérons faire des recherches en collaboration avec les communautés et, bien sûr, en même temps mettre au point des matériels scolaires. Nous n'oublions pas que la Saskatchewan étant partenaire à parts égales en ce qui concerne l'éducation, certaines ressources existent déjà. Nous en profiterons plus facilement si nous travaillons en étroite collaboration avec la Saskatchewan sur tous les plans.

M. Nault: Nous avons un certain désavantage; au début du mémoire, vous avez parlé du programme d'alphabétisation. Est-ce que les cours proprement dits se donneront au collège ou bien s'agit-il uniquement de mettre au point un modèle qui sera ensuite utilisé par les communautés?

Mme Mehlman: L'efficacité du modèle est due, bien sûr, au fait qu'il est implanté dans la communauté. En fait, c'est la raison pour laquelle cela fonctionne si bien à Regina et si bien dans la province. Plus les gens vivent à proximité du milieu d'apprentissage, mieux cela vaut. D'autre part, un modèle est d'autant plus efficace qu'il appartient à la communauté. Nous pensons que les mécanismes d'application du modèle doivent exister dans les réserves et pas seulement dans les villes.

M. Nault: C'est à cela que je pensais; en ce qui concerne la filière urbaine, est-ce que le collège accepterait d'exécuter le plan en confiant cet enseignement à son personnel, en assurant le suivi du programme? Il me semble que l'une des grandes lacunes qui existent actuellement se situe au niveau de la mise en application du programme d'alphabétisation par des enseignants professionnels. En toute honnêteté, nous avons entendu plusieurs groupes nous donner des opinions divergentes quant aux différents plans et modèles qui existent déjà et qui sont en préparation.

Apparemment, ces diversités se justifient par les différences culturelles. Nous vous en félicitons. Nous voulons savoir également qui exécutera ce programme. C'est bien joli de préparer un beau plan, mais si personne n'a les ressources ou l'infrastructure nécessaires, les rouages de base, on va commencer par manquer de sièges pour les étudiants.

Par exemple, nous avons parlé du collège Hobbema, qui est tout à fait disposé à accueillir ces gens-là, à leur donner une éducation, mais malheureusement, les deux paliers de gouvernement les en empêchent. Ce que vous nous dites, et